39e RASSEMBLEMENT PACIFISTE DE GENTIOUX - 11 novembre 2026

Mesdames, Messieurs,
Chers camarades,
Chers amis,

Au nom de l'Union Départementale Force Ouvrière de la Creuse, je remercie le Comité Laïque des Amis du Monument aux Morts de Gentioux de nous réunir une nouvelle fois devant ce monument et son message toujours aussi profond : « **Maudite soit la guerre.** »

Ici, nous ne célébrons pas la guerre. Nous nous souvenons de celles et ceux qui y ont laissé leur vie : les soldats envoyés au front, les populations civiles bombardées, les travailleurs et travailleuses, les familles et les peuples qui paient le prix de conflits décidés par d'autres.

Force Ouvrière est historiquement attachée à la paix. Depuis les origines de notre organisation, notre exigence tient en une devise :
Pour le Pain, pour la Paix, pour la Liberté.

Force Ouvrière rappelle son indépendance : nous ne sommes le syndicat d'aucun parti, d'aucun gouvernement et d'aucune puissance. Nous défendons les droits et les intérêts des travailleurs et des travailleuses.

Notre congrès confédéral de 2026 l'a réaffirmé : FO condamne les guerres et les massacres, est solidaire des travailleurs, travailleuses et de leurs syndicats, premières victimes des conflits, et refuse que les dépenses militaires augmentent au détriment des services publics et des droits sociaux.

Alors que les services publics manquent de moyens, nous refusons que l'armement devienne prioritaire.

La paix suppose aussi la justice sociale. C'est, par exemple, arrêter la compression des dépenses de santé au détriment des malades, stopper la réforme des retraites et revaloriser les pensions, ne plus stigmatiser les demandeurs d'emploi. On ne choisit pas d'être malade, on ne choisit pas de perdre son emploi. Sauvegarder les organismes de Sécurité Sociale, France Travail ou la Mutualité Sociale Agricole, c'est aussi leur donner des moyens, notamment des effectifs pour accompagner des publics plus nombreux et plus précaires. Comme tous nos services publics, la Sécu doit être préservée !

La justice sociale c'est encore des salaires dignes, des services publics accessibles et le respect des libertés syndicales.

Aujourd'hui plus que jamais, nous refusons l'escalade, appelons au dialogue, à la diplomatie et au respect du droit international.

Au nom de la FNEC FP-FO de la Creuse, je veux alerter sur la militarisation de l'École et l'embrigadement de la jeunesse.

Classes défense, partenariats entre établissements et armée, rallyes citoyens, guide ministériel pour « acculturer les jeunes à la défense », service national volontaire : ces dispositifs se multiplient.

Mais une nouvelle étape vient d'être franchie avec la circulaire ministérielle du 2 juillet 2026 : dès cette rentrée, une cérémonie commémorative annuelle est imposée dans chaque école élémentaire, collège et lycée, public ou privé sous contrat. Tous les élèves, dès le CM1, sont concernés.

Cette cérémonie doit se dérouler dans les établissements autour du 11 novembre. La circulaire prévoit même la possibilité de solliciter les délégués militaires départementaux et de faire intervenir des réservistes militaires.

Nous ne contestons pas la nécessité de transmettre l'histoire, ni le devoir de mémoire. Mais nous refusons que l'École devienne un instrument de préparation des esprits à la guerre. **Entre enseigner l'histoire des guerres et installer une culture militaire dans les établissements scolaires, il y a une différence fondamentale !**

À Gentioux, face à cet écolier qui porte le message « Maudite soit la guerre », cette question prend tout son sens.

Et pendant ce temps, que nous dit la jeunesse ?

Depuis plusieurs semaines, des lycéens se mobilisent partout en France. Ils réclament des moyens pour l'École, de meilleures conditions d'études, des enseignants, des postes et un véritable accès à l'enseignement supérieur. Ils contestent Parcoursup et ses mécanismes de sélection.

Leur revendication doit être entendue : des moyens pour l'École, pas pour la guerre !

Nous refusons que, faute de pouvoir poursuivre leurs études, l'armée devienne une perspective d'orientation pour les jeunes. Le calendrier du recrutement du nouveau service national a été organisé en articulation avec celui de Parcoursup, avec des réponses aux candidatures militaires annoncées au plus tard le 1er juillet, et la promesse d'une rémunération d'au moins 800 euros par mois.

Voilà où nous en sommes : on manque de places et de moyens pour étudier, mais on en trouve, des moyens, pour recruter dans les armées !

La mission de l'École est d'instruire, de transmettre des connaissances et de former l'esprit critique, pas d'inculquer une culture militaire ni de pousser les jeunes dans les rangs de l'armée.

Nous voulons des heures de cours, des postes et des moyens pour apprendre, pas de la propagande militaire.

Nous demandons donc le retrait de la circulaire du 11 novembre et du guide « acculturer les jeunes à la défense », l'abandon des classes défense et des partenariats école-armée, ainsi que l'arrêt de la promotion du service national volontaire dans les établissements.

Qui veut la paix prépare la paix. Cela commence aussi à l'École.

À Gentioux, nous pensons aux jeunes envoyés combattre sans avoir choisi la guerre, aux familles qui les attendent, aux enfants sous les bombes et aux travailleurs et travailleuses dont les vies sont détruites.

Derrière chaque stratégie militaire, il y a des vies.
Près d'un siècle après l'édification de ce monument, ces mots résonnent toujours avec force : « **Maudite soit la guerre.** »

En ce 11 novembre 2026, l'Union Départementale Force Ouvrière de la Creuse réaffirme son engagement :

Pour le Pain, parce que personne ne devrait travailler sans pouvoir vivre dignement.
Pour la Paix, parce que les peuples, ainsi que les travailleurs et les travailleuses ont tout à perdre dans les guerres.
Pour la Liberté, parce que les libertés syndicales, démocratiques et individuelles sont indispensables à une société juste.

Et parce que nous sommes ici à Gentioux, nous pouvons le dire d'une seule voix : **Maudite soit la guerre !**
Pour le Pain, pour la Paix, pour la Liberté !

Vive le syndicalisme libre et indépendant !
Vive Force Ouvrière !